

[Text]

Mr. McKnight: I have heard nothing that I would disagree with, no.

The Chairman: You mention that, by your calculations, if CN continued to operate the line or was forced to operate it, it would likely be a candidate for abandonment before the end of this decade.

Mr. McKnight: That is correct. That is what we said, yes.

Senator Forrestall: How much before the end of the decade?

Mr. McKnight: We did not go beyond 1994 in the report. However, there are indications that the line will be losing traffic measured in terms of tonne kilometres, which is a key measure.

There are also concerns about the viability of Trenton Works and Sysco.

Senator Buchanan: You are projecting into the future when you are doing that?

Mr. McKnight: Yes. It is very difficult to judge. As related by Mr. Streatch earlier, it is difficult to judge what will happen in the future. There is concern for the continued viability of the line in the long term.

Senator Forrestall: Under the terms of the National Transportation Act, a line deemed not to be economical is subject to abandonment whether or not it is owned by Canadian National, CP or a private operator. Perhaps you would elaborate on how on earth we protect, not only a potential buyer, but the ultimate owner at this point in time, the Government of Canada? How do we protect the Government of Canada as an investor? The government has stated it has no money. The province has said it has no money. I am asking you not necessarily to project, but how do we protect the investment of potential investors?

Mr. McKnight: You have to make that line economically viable. With all due respect for government policy, government policy can change. Basically the line has to become economically viable to guarantee its future, otherwise that line will not exist.

Senator Forrestall: You do not speculate on the capacity of that line to become significantly economically viable?

Mr. McKnight: No. The evidence is there that the line will never become—our message is that the shortline operator has the potential to work on that line and operate that line at a cost less than what CN can operate that line for. It has a greater chance of maintaining the viability of the line if it is under that option rather than under the CN option.

Senator Forrestall: I would like to ask, Mr. Chairman, whether Mr. McKnight, having heard the Minister of Transport for the province of Nova Scotia, might have any words of wisdom for this committee which has to write a report itself. I do not think we have to make recommendations, but we have

[Traduction]

Canadien national de continuer à faire exactement ce qu'il fait?

M. McKnight: Non, je n'ai rien entendu de la sorte.

Le président: Vous mentionnez que selon vos calculs, si le CN continuait à exploiter la voie ou qu'il y est forcé, il serait susceptible de l'abandonner avant la fin de la décennie actuelle.

M. McKnight: C'est vrai. C'est ce que nous avons dit, oui.

Le sénateur Forrestall: Combien de temps avant la fin de la décennie?

M. McKnight: Nous n'allons pas au delà de 1994 dans le rapport. Cependant, il y a des choses qui nous portent à croire que le trafic diminuera sur la voie, si on le mesure en tonnes-kilomètres, ce qui est une mesure clé.

On se préoccupe aussi de la viabilité de Trenton Works et de Sysco.

Le sénateur Buchanan: Extrapolez-vous pour l'avenir lorsque vous faites cela?

M. McKnight: Oui. Cela est très difficile à juger. Comme M. Streatch l'a mentionné plus tôt, il est difficile de juger ce qui se produira dans l'avenir. La viabilité à long terme de la voie pourrait être précaire.

Le sénateur Forrestall: Les modalités de la Loi sur les transports nationaux stipulent qu'une voie jugée non rentable est sujette à être abandonnée, qu'elle soit ou non propriété du Canadien national, du CP ou d'un exploitant privé. Peut-être pourriez-vous préciser comment diable on pourrait protéger non seulement un acheteur éventuel, mais le propriétaire ultime, à ce moment, le gouvernement du Canada? Comment protégeons-nous le gouvernement du Canada dans son rôle d'investisseur? Le gouvernement a déclaré qu'il n'a pas d'argent. La province a déclaré qu'elle n'a pas d'argent. Je ne vous demande pas nécessairement d'établir des prévisions, mais comment pourrions-nous protéger l'investissement des investisseurs éventuels?

M. McKnight: Vous devrez rendre la voie rentable. Sauf le respect que je leur dois, les politiques gouvernementales peuvent changer. Fondamentalement, la voie doit devenir rentable si l'on veut que son avenir soit garanti, autrement elle n'existera pas.

Le sénateur Forrestall: Vous ne faites pas de spéculation quant à la capacité de cette voie de devenir raisonnablement rentable?

M. McKnight: Non. Selon les données dont nous disposons, la voie ne deviendra jamais—ce que nous croyons, c'est que l'exploitant de la voie secondaire a le potentiel de travailler sur cette voie et de l'exploiter à un coût moindre que le CN. Il a de meilleures chances de maintenir la viabilité de cette voie si cela se fait selon cette option, plutôt que selon celle du CN.

Le sénateur Forrestall: J'aimerais demander, monsieur le président, si M. McKnight, à la suite des commentaires du ministère des Transports de la province de la Nouvelle-Écosse, peut communiquer un peu de sa sagesse à notre comité qui doit lui-même rédiger un rapport. Je ne crois pas que nous ayons à